

CHANSON.

Plus de frimas, le printemps vient d'éclorre,
Déjà renaît la grâce de nos bois ;
L'agneau bondit dans les plaines de Flore,
Et la bergère à repris son haut-bois.

Tout reverdit, le vallon, le bocage ;
Sur le côteau la fleur naît sous les pas ;
L'aimable oiseau, par son tendre ramage,
De ces beautés augmente les appas.

L'astre du jour, par sa chaleur active,
De nos gazons ranime la vigueur ;
Le clair ruisseau roule une onde plaintive ;
Le doux zéphir voltige sur la fleur.

Dans ces beaux jours s'enrichit la nature ;
Tout se répare au gré de nos désirs :
De l'univers cette riche parure
Au cœur humain offre mille plaisirs.

Jeunes amans, volez à la campagne ;
Pour vous reluit l'aurore d'un beau jour :
C'est là que seul avec une compagne,
Le cœur jouit des charmes de l'amour.

LA COUPE PRÉSENTÉE A MR. J. NEILSON.

Extrait d'une lettre de Québec.

“ Le 4 Janvier 1832, était le jour où se présentait la Coupe à Mr. NEILSON. Cette coupe, faite à Londres, est vraiment un beau présent. C'est probablement la plus belle pièce d'orfèvrerie qu'il y ait dans la province. Elle est assez grande pour contenir au moins un gallon. Elle est travaillée en reliefs et en bossages qui ressortent quelquefois de l'épaisseur du doigt. Les Agens, dans un compartiment, présentent la requête au Roi assis sur un trône. Dans un autre, un militaire déchire d'une main l'acte constitutionnel, et présente de l'autre des chaînes au Canada, que le Lion britannique et un génie protègent, placés entre le militaire et le Génie de la Province. Sur un autre compartiment, CINCINNATUS laisse la charrue pour prendre la dictature. Sur le quatrième, deux génies portent des palmes autour de l'inscription, qui est ainsi conçue :

“ A JOHN NEILSON, Ecuier, M. P. P. Député deux fois